

**CONVOI** La menuiserie Délèze a reçu hier son nouvel outil de travail. Un engin aux dimensions imposantes.

# Un automate à fenêtres de 36 tonnes



La machine a été transportée par convoi exceptionnel. Longs de 25,5 mètres, le camion et sa remorque mesurent l'équivalent de huit Fiat 500. DASSELBORNE/INFONOUVELLISTE

DAVID VAQUIN

Le convoi aurait dû être exceptionnel. Pourtant, perdu dans le trafic autoroutier, le camion et sa remorque passeraient presque inaperçus. Pas de voiture ouvreuse, pas de guirlande de feux orange clignotants, pas de ralentissement. Confirmation quelques centaines de mètres plus loin, l'engin se faufile facilement entre les ronds-points de la rue Traversière et glisse vers sa destination finale: l'entreprise Délèze Fenêtres à Sion. Un ultime virage et le convoi se parque devant la menuiserie, sous le regard émerveillé du clan Délèze. Il faut dire que sous la bâche, se cache son nouvel outil de travail: une CNC flambant neuve. Une CNC? «C'est une sorte d'automate à fenêtres. On commence par la saisie informatique, ensuite la ma-

chine se charge d'usiner toutes les pièces. Il ne reste plus alors qu'à les assembler et à les coller. Toutes les pièces sont suivies au moyen d'un code-barres, on peut machiner jusqu'à quarante pièces et construire plus de trente fenêtres par jour», détaille Thomas Délèze, responsable du secteur bois. Un responsable content de voir arriver l'engin après un voyage de plus de 500 kilomètres à travers les Alpes: «La machine a été fabriquée à Milan. Elle pèse 36 tonnes. Le convoi mesure plus de 25 mètres de long et 3,30 mètres de large. C'est le premier engin de ce type que le constructeur livre en Suisse. Nous avons dû refaire le radier de l'atelier en raison du poids de la machine.»

«Tutto a posto»

Au final, ces dimensions n'auraient pas causé de problèmes.

Grâce à la maestria de Vincent Teti, le chauffeur du convoi: «Tutto a posto! Il faut dire que j'ai l'habitude, j'ai roulé jusqu'en Norvège avec des machines plus grandes. A part quelques bouchons liés à des travaux, on a bien roulé. Le passage au Gothard s'est aussi déroulé sans pépin, avec une simple escorte policière vu l'étroitesse du tube.» Combien de temps a duré le voyage? «Nous avons quitté Milan mercredi à midi. Nous avons passé la nuit à Uri et nous sommes repartis tôt ce matin. Ça a bien roulé à part quelques travaux en Suisse alémanique. On peut monter jusqu'à 80 kilomètres à l'heure sans problème avec ce convoi et pour les passages techniques, je peux diriger tous les essieux arrière avec une télécommande. Encore que je n'en ai pas eu besoin.»



Une grue spéciale a été utilisée pour décharger la CNC de sa remorque. DASSELBORNE

**Grue bloquée**

Si la route a été une vraie formalité, ce sont les formalités... douanières qui ont causé problème. «La grue indispensable au déchargement est restée bloquée à Saint-Maurice à cause d'une sombre histoire d'autorisations», déplore Benjamin Délèze, directeur de l'entreprise. Heureusement, tout est rentré dans l'ordre en début d'après-midi et l'énorme machine a pu être déchargée. Daniel Délèze, fondateur de l'entreprise, a suivi toutes les manœuvres avec attention. «C'est un peu mon cadeau de départ», rigole le patron qui va bientôt s'en aller à la retraite. A ses côtés, de nombreux employés sont venus découvrir leur nouvel outil de travail. Un outil qui devrait être opérationnel au début mars, le temps de tout installer et de tester l'engin. ◉

**VOTATIONS** La chambre de commerce et d'industrie et l'association hôtelière se mobilisent contre l'initiative UDC.

## «Ce texte est un poison pour le Valais!»



CHRISTINE SAVIOZ

«Si on coupe les pattes aux industries de notre canton alors qu'on coupe déjà les pattes à l'agriculture, je ne donne pas cher de l'avenir économique du Valais!», s'est insurgé

l'UDC et soumise au vote le 9 février prochain. Il l'a répété haut et fort lors d'une conférence de presse hier à Sion, aux côtés de représentants du milieu hôtelier valaisan, de l'agriculture et des entrepreneurs.

d'œuvre étrangère. A l'image de Steiger Participations S.A. dont le site de production de Vionnaz compte une quarantaine d'employés, pour moitié originaires de l'Union européenne. «La majorité des collaborateurs sont des ingénieurs ou des techniciens ayant reçu une formation supérieure qui n'est pas disponible en Suisse», a justifié le directeur de l'entreprise, Pierre-Yves Bonvin.

La réintroduction des contingents comme le veut l'UDC serait ainsi une catastrophe pour le Valais, estiment les milieux économiques du canton. «La distribution des contingents est fédérale. Quand ces contingents seront distribués aux entreprises pharmaceutiques et autres entre-

prises de Zurich et Bâle, que restera-t-il pour l'agriculture des cantons périphériques comme le Valais par exemple? Pouvoir embaucher de la main-d'œuvre est vitale pour les agriculteurs!», a ajouté Vincent Riesen. Pour les milieux économiques, l'acceptation de l'initiative UDC serait

un nouveau coup porté au Valais, après les dégâts dus à l'initiative Weber et à la loi sur l'aménagement du territoire. «Cette initiative n'est pas un médicament, mais un vrai poison. C'est un faux remède à de sérieux problèmes», a conclu Vincent Riesen. ◉



«L'initiative contre l'immigration de masse est un faux remède à de sérieux problèmes.»

VINCENT RIESEN DIR. DE LA CHAMBRE VALAISANNE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

hier Vincent Riesen, directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie. Pour lui, c'est clair, les Suisses doivent refuser l'initiative contre l'immigration de masse, lancée par

Concrètement, l'acceptation de l'initiative serait synonyme de mort pour certaines entreprises du canton ou les obligerait à quitter le Valais pour d'autres pays plus ouverts à la main-

**Les entreprises pourraient quitter le Valais si...**

Pour lui, les conditions cadres du marché du travail actuel permettent de réagir rapidement en limitant les tracasseries administratives pour l'engagement du personnel qualifié. «Sans cet accès à un réservoir de talents, nous devrions transférer certaines activités dans les pays où ces compétences sont disponibles», a-t-il précisé.

PUBLICITÉ

**CLINIQUE DENTAIRE DU CHABLAIS**  
40'000 patients nous font confiance

le point dentaire à **2.95 Frs**  
la demi-heure hygiéniste **49 Frs**  
la couronne dès **699 Frs\***  
l'implant + couronne dès **1990 Frs\***

**COLLOMBEY** parking gratuit **AIGLE**  
024 481 49 49 7j/7 024 471 71 71